

André JARLAN

QUELQUES GROTTES ET AVENS
DE LA RÉGION NORD-OUEST
DU DÉPARTEMENT DU TARN
EXPLORÉS PAR
LE SPÉLÉO-CLUB ALBIGEOIS

(Extrait des *Annales de Spéléologie*, Tome XI - 1956 - Fasc. 1)

QUELQUES GROTTES ET AVENS
DE LA RÉGION NORD-OUEST
DU DÉPARTEMENT DU TARN
EXPLORÉS PAR
LE SPÉLÉO-CLUB ALBIGEOIS

par ANDRÉ JARLAN

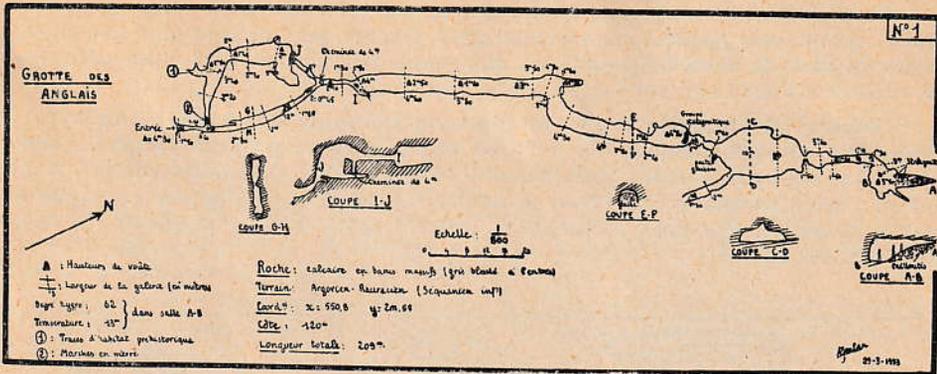
Les travaux du Spéléo-Club Albigeois ont porté principalement sur les terrains secondaires de la partie N. W. du département du Tarn, limitant le dôme de la Grésigne : calcaires liasiques de la région de Vaour, Roussayrolles ; calcaires jurassiques de Penne, Bruniquel, Larroque-sur-Vère, et de la rive droite de l'Aveyron, au Nord de Penne, où notre activité s'est plus particulièrement exercée ces derniers temps.

Outre les cavités décrites ci-après, nous avons revu la plupart des grottes et avens déjà signalés dans cette région par CAVAILLÉ, GÈZE et BÉTIRAC. D'autres non mentionnés ici, sont en cours d'étude : une communication ultérieure sera faite à leur sujet.

COMMUNE DE PENNE

GROTTE DES ANGLAIS. — Située à l'Est du hameau de Regy, dans la falaise bordant l'Aveyron. — X = 550,8 ; Y = 201,5. — Cote : 120 m. (E. M. Cahors S.E. 206). — Argovien-Rauracien (Séquanien inférieur).

L'entrée est assez étroite (1,50 m. env.) et haute (4,30 m.). Dès le début, deux galeries (cassures de terrain d'origine tectonique isolant un énorme bloc de rocher), une à droite, l'autre à gauche, se rejoignent un peu plus bas. A cet angle de jonction, par une cheminée de 4 m. on arrive à un réseau *supérieur* de galeries explorées par BÉTIRAC en 1935. Ce réseau, partie *vivante* de la grotte, présente trois salles concrétionnées d'un bel effet.



A 30 m. de l'entrée, dans la galerie de gauche, un rapide sondage nous a donné un grattoir en quartz et un perçoir néolithiques, ainsi que de nombreux débris de poteries.

Quelques grands Rhinolophes fer à cheval.

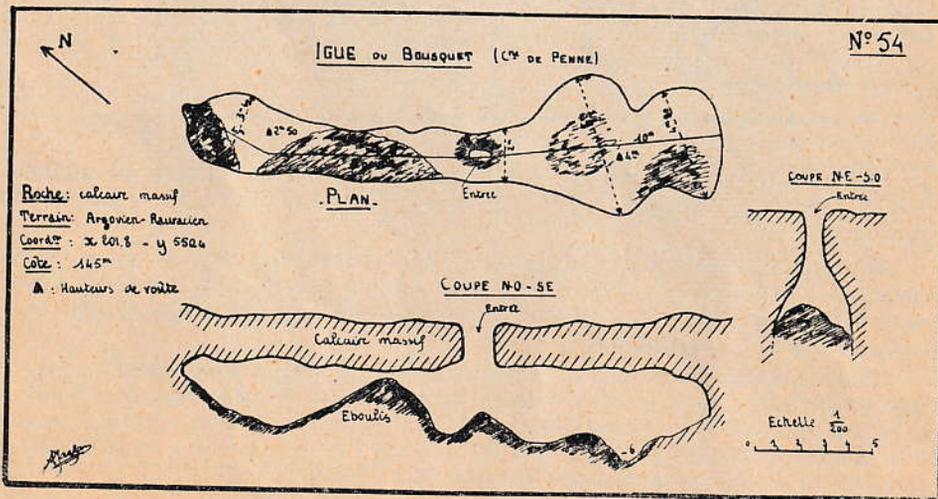
Développement total : 209 mètres.

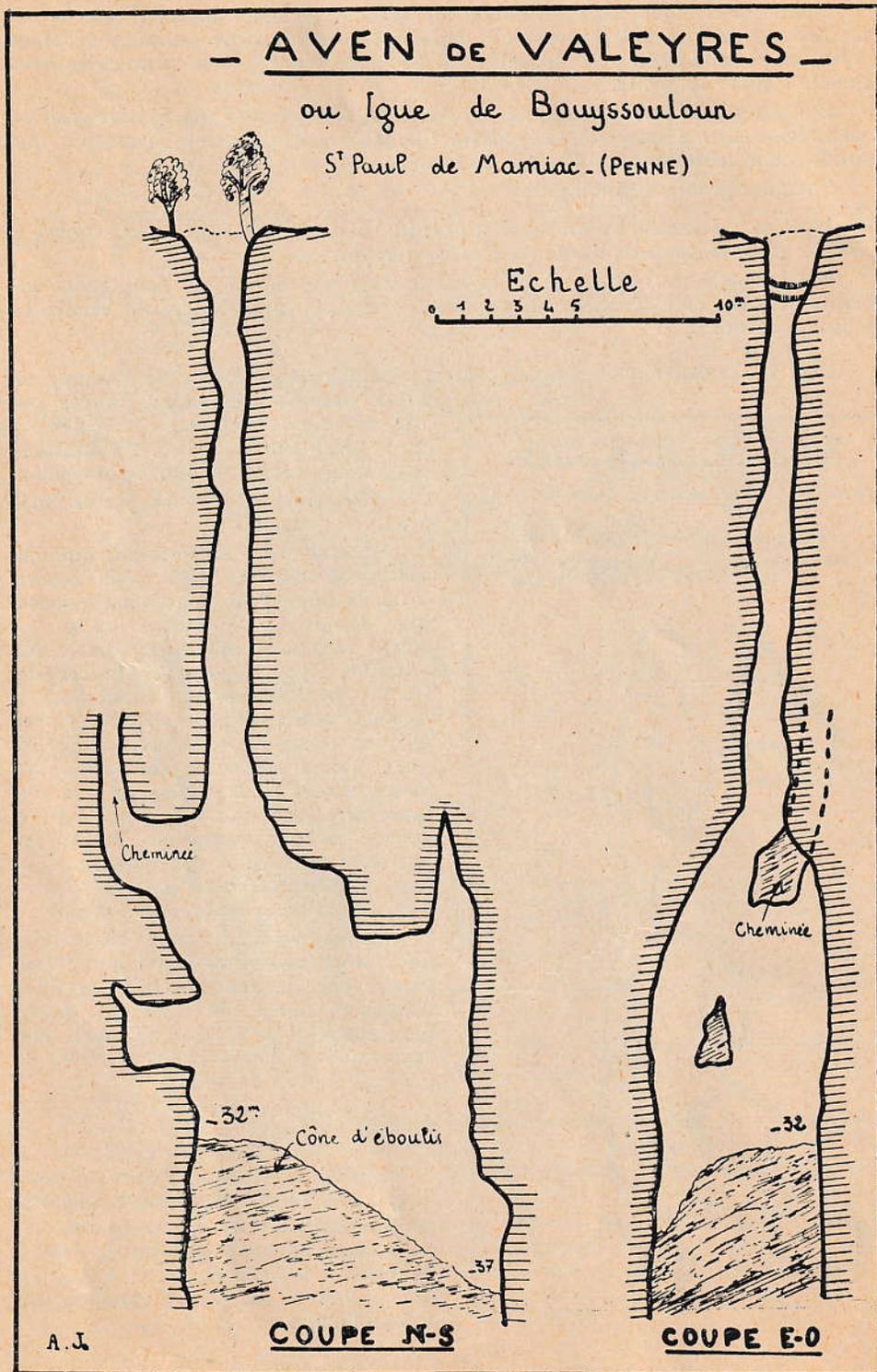
IGUE DE TRESTRAOU. — A l'Est du hameau de Regy, en bordure de l'Aveyron (rive droite) à la limite des départements du Tarn et du Tarn-et-Garonne. — X = 550,95 ; Y = 201,55. — cote : 140 m. (E. M. Cahors S.E. 206) Argovien-Rauracien.

Aven à petite ouverture présentant un à-pic de 8 m. en conduit étroit. Ensuite descente à 60° jusqu'à — 16 m. puis en pente plus douce jusqu'à — 21, où l'on débouche au-dessus de l'Aveyron par un large porche (4 m.).

Cavité semblant être à la fois d'origine tectonique et hydrogéologique (cassure de la roche suivie d'érosion).

IGUE DU BOUSQUET. — Dans un petit bosquet au N.W. de Regy, à la limite des départements du Tarn et Tarn et Garonne. — X = 550,4 ; Y = 201,8. — cote 145 m. (E. M. Cahors S.E. 206). — Argovien-Rauracien.





Plusieurs petites galeries étroites et sèches permettent d'accéder à une cavité encore vivante comportant une salle assez grande, très glaiseuse ; un petit pertuis argileux n'a pas été forcé. Exploration à terminer.

Il s'agit vraisemblablement d'une ancienne perte de l'Aveyron.

GROTTE BASTOUL. — Sur la rive droite de l'Aveyron, à 400 m. du pont de Penne et à 200 m. en aval de la grotte du Roc, à même hauteur. — X = 550,4 ; Y = 198. — Cote : 140 m. (E. M. Montauban-Sud 218) Bajocien.

Simple galerie à peu près rectiligne, d'orientation S.-S.E. - N.-N.W. et de 32 m. de longueur ; les parois sont lisses, laminées par les eaux ; comme la grotte du Roc de Pujol, il s'agit certainement d'une ancienne perte de l'Aveyron.

Quelques grands Rhinolophes.

AVEN DE VALEYRES OU IGUE DE BOUYSSOULOUNG. — Situé sur le causse, entre les hameaux de Valeyres et des Bories, au bord d'un chemin ; deux chênes situés près de l'ouverture permettent de la repérer. — X = 550,7 ; Y = 195,2. — Cote : 410 m. (E. M. Montauban-Sud 218) Charmouthien.

Aven d'absorption : après une descente verticale de 32 m., au cours de laquelle on peut observer des traces très nettes d'érosion tourbillonnaire aux points — 5 et — 10 m., on atterrit sur un cône d'éboulis constitué en majeure partie par des carcasses d'animaux. Le fond, à — 37 m., se compose d'une petite salle où l'on observe des fissures impénétrables.

L'exploration de la cheminée située à — 24 m. n'a rien donné.

TROU SOUFFLEUR DE JOFFRE. — Situé sous la ferme de même nom en descendant vers l'Aveyron. — X = 548,6 ; Y = 195,8 (E. M. Montauban Sud 218). — Toarcien.

Découvert par le Spéléo-Club Albigeois.

Après avoir agrandi l'ouverture par où soufflait un violent courant d'air, nous avons pris pied, 5 m. plus bas, dans une petite salle d'où partent deux galeries descendantes très étroites. Ces deux galeries (deux diaclases) se rejoignent plus bas, mais le passage, de plus en plus resserré, ne nous a pas permis de poursuivre l'exploration.

AVEN DE JOFFRE. — Situé un peu plus bas et à gauche du trou souffleur. — Mêmes coordonnées. — Même terrain.

Aven de fracture, travail de l'eau à peu près nul.

Un premier relai se trouve à — 10 m., constitué par une corniche se prolongeant sur la droite par une terrasse d'où part une galerie descendante coupée de ressauts, rejoignant le puits.

Un deuxième relai, 5 m. plus bas, soit à la cote — 15 m., constitué par des blocs coincés entre les parois. Descente jusqu'à — 50 m. environ, où l'on prend pied sur les éboulis en pente, avec suite possible.

Exploration inachevée.

TROU SOUFFLEUR DE FABRE DE BEL AIR. — Situé dans la falaise bajocienne dominant le ruisseau de Belaygue, au bord du sentier descendant de Fabre et allant vers Janoyo, à l'endroit où le mur est écroulé. — X = 553,5 ; Y = 198,6. — Cote : 300 m. (E. M. Montauban Sud 218). — Bajocien.

Après avoir dégagé l'ouverture, nous ne pûmes avancer que de 6 m. au milieu de rocs fissurés et instables. Action de l'eau nulle, origine tectonique.

une petite flaque d'eau, mesure 2,70 m. \times 2,40 m. pour une hauteur de voûte de 5 m. Elle communique par une étroite fente avec le puits D ; le sondage de ce puits fut effectué par cette fente, mais celle-ci ne permettant pas le passage d'un homme, aussi mince fût-il, il fut décidé de terminer l'exploration de la galerie principale.

Après quelques mètres d'un parcours toujours aussi malaisé dans une galerie sinueuse, étroite, au plafond bas, un passage en « boîte à lettres » sur une coulée stalagmitique, conduit à une minuscule salle concrétionnée (C), où un étroit passage donne sur le puits D entrevu et sondé de la salle B. Cette étroiture ayant été elle aussi, élargie, la descente du puits fut effectuée (16 m.), et nous amena à la cote — 42 m. Une énorme coulée stalagmitique occupe presque tout le puits, hormis un passage de 0,80 m. de large qui permet de la contourner.

Une galerie étroite, où de fortes traces d'érosion sont visibles (perforations du roc, arêtes coupantes) mène à un nouveau gouffre E au bord duquel s'était arrêtée l'exploration de juin 1953 (cote — 43 m.). La descente de ce puits (14 m.) s'effectue entièrement dans le vide. On prend pied sur une terrasse rocheuse avec petites flaques d'eau (— 57 m.). Cette terrasse occupe la partie Nord du puits E ; en contre-bas de celle-ci, une petite marmite contient de nombreux galets et morceaux de stalactites polis et usés par l'eau.

La partie Sud est occupée par un dépôt important d'argile semblant provenir de la galerie s'ouvrant, 4 m. plus haut, dans la paroi Ouest. Cette galerie, d'accès difficile, est très glaiseuse. Après une reptation d'une vingtaine de mètres en remontant, on arrive dans une petite salle entièrement tapissée de cristallisations et d'excentriques d'une finesse remarquable.

Au-delà de cette salle, la galerie continue, toujours aussi glaiseuse. L'exploration en sera faite ultérieurement au cours d'une nouvelle expédition (1).

Tendance au manque d'air, ou plutôt appauvrissement de celui-ci en oxygène avec présence probable de CO₂ en certains endroits, notamment à la cote — 43 et dans la galerie conduisant à la salle aux excentriques.

Profondeur totale : 58 m.

COMMUNE DE VAOUR

GROTTE DE L'ÉGLISE. — Située dans le village même de Vaour, derrière l'église. — X = 557,3 ; Y = 197,3. (E. M. Montauban Sud 218). — Hettangien.

Entrée près du presbytère, dans une citerne défoncée. On prend pied (6 m. de profondeur) dans une galerie assez étroite permettant d'accéder à un réseau souterrain assez complexe. Nous avons découvert, dans l'étage supérieur de la galerie principale, un étroit boyau donnant sur le ruisseau par un à-pic de 4 m. L'exploration de ce lit de ruisseau nous a ramenés à la galerie principale par une étroiture très exigüe. Cette partie de la cavité est vivante (lit de sable et de graviers, arêtes rocheuses découpées par l'eau). Le point de disparition des eaux se situe dans les alluvions sablonneuses sans orifice apparent.

Le parcours de cette grotte est assez dangereux, surtout dans la galerie remontant le ruisseau (galerie très étroite et profonde, corniches glaiseuses peu solides). Dans cette partie de la grotte existe la seule salle à peu près intacte (concrétions) du fait de son accès difficile.

GROTTE-AVEN DE FOUNSECO. — Située à 800 m. au Nord de Hautes-Serres, au

(1) Nouvelle exploration le 23 octobre 1955 : après la salle aux excentriques, la galerie redescend et amène à une nappe d'eau formant siphon.

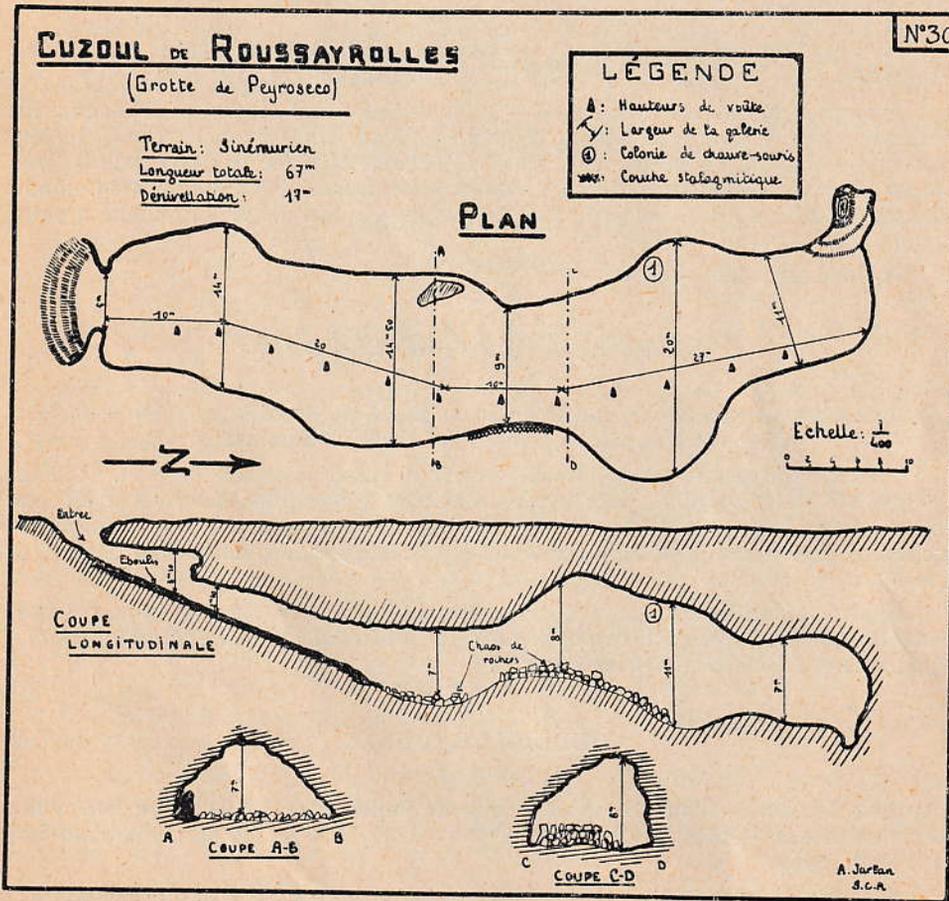
flanc du coteau faisant face au vallon descendant de ce hameau. — X = 555,3 ; Y = 195,9 (E. M. Montauban-Sud 218) Hettangien.

Aven de fracture en pente douce amenant à une salle colmatée par une énorme coulée stalagmitique. Une désobstruction pourrait être éventuellement entreprise. Sans grand intérêt spéléologique pour le moment.

Quelques grands Rhinolophes.

COMMUNE DE ROUSSAYROLLES

CUZOUL DE PEYROSECO. — S'ouvre dans la garrigue, à 1,500 km. à l'Ouest de Roussayrolles. — X = 558,4 ; Y = 200,2 (E. M. Cahors S.E. 206) Sinémurien (calcaire à grain fin).



Cette grotte-aven est un ancien point d'absorption des eaux extérieures. L'entrée, au fond d'une petite doline, est très caractéristique.

L'eau, suivant, en l'élargissant, un joint de stratification a donné à la cavité une allure de galerie à peu près rectiligne de pendage moyen 39 %. L'inclinaison des strates est très visible, notamment à l'entrée.

Les chaos de rochers très importants, sont les témoins de ce travail mécanique de l'eau qui a créé des déséquilibres dans les strates occasionnant des chutes d'énormes plaques calcaires. L'épaisseur de la voûte au-dessus du 2^e chaos de rochers n'est plus que de 5 m. env. (à 45 m. de l'entrée).

Longueur totale : 67 m. ; dénivelée : 17 m.

Importante colonie de grands Rhinolophes.

GROTTE DE LAUSSIÈRES. — Située sur le flanc Nord du ravin de Laussières au Nord de Peyralade. — X = 558,6 ; Y = 199,9 (E. M. Cahors S.E. 206) Hettangien.

Grotte très intéressante à 4 ouvertures donnant sur le ravin de Laussières. Nous avons découvert deux salles très petites mais assez bien concrétionnées. C'est la seule partie *vivante* de la grotte ; le reste est le type d'ancien ruisseau souterrain au cours sinueux, aux arêtes rocheuses coupantes, où la progression est très pénible.

IGUE DE TOINET (OU DU MERLE). — Dans un petit bosquet, 400 m. au N.E. de Peyralade. — X = 558,5 ; Y = 199,3 (E. M. Montauban-Sud 218) Hettangien.

Aven d'effondrement donnant à — 8 m. sur un important cône d'éboulis. La descente par les éboulis amène à la cote — 25 m. Un passage vertical permet d'atteindre une galerie située à — 28 m. A l'extrémité Nord de cette galerie, très étroite et encombrée de quartiers de rocs, une étroiture verticale de 2,50 m. donne sur une petite salle dans laquelle s'ouvre un puits exigü de 10 m. bouché à cette profondeur.

Profondeur totale : 40 m.

COMMUNE DE SAINT-MICHEL-DE-VAX

IGUE DE SAINT-MICHEL. — Situé à 150 m. au N.W. du village. — X = 556,8 ; Y = 201,1. — Cote : 340 m. (E. M. Cahors S.E. 206) Charmouthien.

Aven d'effondrement à imposante ouverture quadrangulaire de 9 m. × 9 m. Les déblais et immondices jetés depuis plusieurs générations dans cet aven, ont colmaté toute issue possible (parois Sud et Est). Le fond actuel est à — 7 m. Néanmoins un diverticule, s'ouvrant dans le sens de la grande diaclase (Sud), permet d'atteindre — 10 m.

Le seul intérêt de cet aven est, présentement, la richesse du terrain en fossiles, parmi lesquels : *Pseudopecten æquivalvis* - *Térébratula punctata et subpunctata* - *Rynchonella curviceps* - *Bélemnites*.

COMMUNE DE TONNAC

IGUE IMBERT. — S'ouvre dans le Cloup de Bellecombe, à 100 m. au Sud d'une ferme en ruines. — X = 561,7 ; Y = 197,3. — Cote : 350 m. (E. M. Montauban-Sud 218) Hettangien.

Aven d'absorption débutant par une étroite cheminée de 6 m. de profondeur, amenant à une petite salle en pente très prononcée (longueur : 2 m., largeur : 1,50 m.), qui communique par une chatière avec une 2^e salle plus grande (longueur : 3 m., largeur : 2 m., hauteur de voûte : 5 m.) dont le sol est constitué par un limon argilo-sablonneux. Un petit diverticule donne sur une salle basse où se voit un orifice minuscule par où l'eau s'écoule.

Cet aven est un drain naturel à activité temporaire certainement en relation

avec la 3^e résurgence de Maraval (L'étude du système « Pertes de Saladi - résurgence de Maraval » n'étant pas terminée, le compte-rendu des expériences de coloration qui y ont été effectuées paraîtra plus tard).

Profondeur totale : 10 m.

COMMUNE DE MILHARS

EXSURGENCES DU PONT. — Situées derrière les bâtiments de la ferme du même nom. — X = 563,5 ; Y = 203,5 (E. M. Cahors S.E. 206) Sinémurien.

Trois grottes, dont la plus profonde n'excède pas une quinzaine de mètres de long. Ces cavités, d'intérêt spéléologique *nul*, sont des *exurgences temporaires* qui coulent lors des fortes crues de l'Aveyron (1930).

GROTTE DE BELYS. — X = 565 ; Y = 201,5 (E. M. Cahors S.E. 206) Hettangien.

Entrée située sur le bord gauche de la route Cordes-Lexos, en face du chemin allant au moulin de Belys.

L'étude de cette grotte n'est pas terminée ; la galerie est étroite ou très basse, tourmentée, *très glaiseuse*. Nappe d'eau à une centaine de mètres de l'entrée.

COMMUNE DE BRUNIQUEL

(Tarn et Garonne)

AVEN DE LA PALME OU AVEN 48. — X = 548,15 ; Y = 192,7. — (E. M. Montauban-Sud 218). — Hettangien.

Aven à petite ouverture donnant sur une pente étroite. Le fond, constitué par des éboulis et de l'argile, est à — 17 m. Découvert et exploré par le Spéléo-Club Albigeois.

GROTTE DE LA PALME. — X = 547,9 ; Y = 192,8. — (E. M. Montauban-Sud 218). — Hettangien.

Simple couloir d'une trentaine de mètres de longueur, coupé par un à-pic de 6 m. Grotte morte sans grand intérêt spéléologique.

GROTTE DES ERABLES. — S'ouvre sur le versant Sud de la Combe située à l'Ouest de la ferme de la Garrigue. Découverte par DUCHENÉ (S. C. A.). — X = 547,9 ; Y = 192,5. — (E. M. Montauban-Sud 218). — Hettangien.

Galerie de 90 m. de long, assez concrétionnée dans sa dernière partie et dans la salle terminale.

L'intérêt paléontologique de cette grotte est remarquable. Au cours de plusieurs séances de fouilles, nous avons mis à jour des restes importants d'*ursus spœleus* (15 individus environ) dont un magnifique crâne déposé au Musée d'Albi. Quelques dents de *Lion des cavernes* et un bois de cerf élaphe.

BIBLIOGRAPHIE

- BÉTIRAC. — Grottes et avens de la région montalbanaise - *Spelunca VI* 1935.
» — idem — - *Spelunca VII* 1936.
- CAVAILLÉ. — *Bulletin de la Société de Spéléologie et de Tourisme de Saint-Antonin*,
tome I, 1936.
- CAVAILLÉ. — *Annales de Spéléologie*, tome IX, fascicule 3, 1954.
- GÈZE. — Etude hydrogéologique et morphologique de la bordure S.W. du Massif
Central, tome XXIX, 1937.
- PERRIER. — Le canon inférieur de l'Aveyron.
- PERRIER. — Recueil de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Tarn-et-
Garonne, tome XXXIV, 1919 et tome XXXVII, 1924-1925.
- SPÉLÉO-CLUB ALBIGEOIS. — *Bulletin C. N. S.*, Juillet-Septembre 1952, N° 3 ; — Jan-
vier-Mars 1953, N° 1 ; — Juillet-Septembre 1953, N° 3 ; — Janvier-Mars 1954, N° 1 ; —
Avril-Juin 1954, N° 2 ; — Octobre-Décembre 1954, N° 4.